

LES COURANTS DE PENSEE ECONOMIQUE

- le libéralisme
- le socialisme
- le keynésianisme

I. Le courant libéral (XVIII° s)

Adam SMITH (1723-1790) un des pères fondateurs du courant libéral (son ouvrage principal : « recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations »)

A- Le contexte

Le XVIII° s est marqué par les évolutions importantes sur plusieurs plans qui vont beaucoup changer la conception de la société et de l'économie.

1- les évolutions techniques

On a au 18°s une économie agricole, artisanale et qui sont des économies peu productives. Il n'y a pas de liberté économique. Les nouveautés techniques :

- machine à vapeur
- utilisation du charbon
- modernisation des métiers à tisser
- modernisation de l'agriculture.

Grâce aux nouvelles technologies l'agriculture devient plus productive, plus de richesse alors il y a une capacité d'épargne ce qui va développer des infrastructures et petit à petit l'industrie. C'est ce qui amènera petit à petit vers la révolution industrielle. Dans l'agriculture, on aura moins besoin de main d'œuvre, ce qui va permettre à l'industrie de se développer. Ces évolutions démarrent tout d'abord en Angleterre et ensuite dans les autres pays occidentaux.

2- Réaction contre le gouvernement mercantilisme

C'est le courant dominant depuis le 16°s. au départ ça a favorisé le développement économique. C'est un courant qui prônait le commerce. C'est le développement protestantisme qui va valoriser la notion de crédit et de profit, tout le contraire du catholicisme. En même temps, les mercantilistes prônent une très forte intervention de l'état. Le problème, ça va entraîner des freins à l'économie qui devient rigide et n'évolue pas.

Exemple de corporation : dans l'artisanat, pour exercer un métier, il fallait être reconnu par la corporation. Pour être reconnu, il fallait respecter les

traditions et les méthodes de travail. Elles s'opposent donc à la progression de l'économie.

La loi LE CHAPELIER en 1791 va mettre fin à ces corporations.

3- Révolutions philosophiques et politiques

18^os, siècle des lumières. Des philosophes vont mettre en notion l'individu qui est au cœur du libéralisme. Remise en cause d'un système politique et social rigide, c'est à dire la monarchie absolue. La société s'organise en 3 classes sociales : tiers-état, noblesse, clergé.

B- Caractéristiques principales du libéralisme économique

1- Liberté économique

- Libre échange (international)
- Libre concurrence
- Libre entreprise

Pour les libéraux, ce sont les individus privés qui sont l'essentiel et qui vont faire l'économie.

Pour les libéraux, le rôle économique de l'état doit être limité au minimum :

- ordre public
- défense nationale
- justice
- relations diplomatiques

C'est un état gendarme. Certains rôles économiques sont quand même tolérés :

- l'émission de la monnaie
- veiller à la libre concurrence
- participation pour certains ouvrages publics

2- Notion d'individualisme

C'est la satisfaction des intérêts individuels qui permettra la satisfaction de l'intérêt général de la société. Pour SMITH chaque individu va essayer de maximiser son profit. Les entrepreneurs vont réinvestir une partie de leurs profits, pour produire encore plus, et faire encore plus de profits. Par cela créer plus d'emplois, plus de revenus, plus de richesses. C'est l'effet d'accumulation du capital.

3- Economie de marché et autorégulation de l'économie.

L'économie de marché est un système où la nature des biens produits, des quantités à produire et des prix sont déterminés par la libre confrontation sur le marché de l'offre et de la demande. Pour les libéraux, si on laisse l'économie de marché fonctionner librement sans intervention de l'état, cet

économie va s'autoréguler. SMITH appelle ça « MAIN INVISIBLE ». Les marchés ont une tendance naturelle à revenir à l'équilibre.

Offre = Demande

Ce mécanisme est fondé sur 4 lois :

- 1- Demande > Offre : augmentation des prix : produit plus rare
- 2- Offre > Demande : baisse des prix : surproduction
- 3- Demande varie dans le sens inverse des prix :
augment° prix=baisse demande
baisse prix=augmentation demande
- 4- Offre varie dans le même sens que les prix :
augment° prix=augmentation offre
baisse prix=baisse offre

Les entreprises sont incitées à produire plus quand les prix sont rémunérateurs

Exemple : le chômage problème sur le marché du travail

Conclusion : les libéraux ont donné des fondements essentiels du système capitaliste. Il est fondé sur :

- propriété privée de production
- recherche de profit et liberté économique
- mise en place de la démocratie

Le capitalisme va se développer de façon nette au 19^os dans les pays occidentaux. A partir du 20^os, ce système va évoluer avec l'intervention de KEYNES. A partir des années 80, le libéralisme redevient le courant dominant.

II- Le Socialisme

Karl MARX (1818-1888) auteur de « le capital » (1867)

A- le contexte

mise en place du capitalisme et c'est la révolution industrielle.

Capitalisme sauvage : - exode rural (on s'entasse dans les faubourgs urbains dont les conditions de vie sont extrêmement difficiles)

- les conditions de travail sont très difficiles, pas de droit de travail, salaire très faible. Ce que MARX appellera salaire de subsistance. Les premiers textes qui régulent le travail des enfants datent des années 1840 et ça sera très peu appliqué.

Ces lois disaient : 8 à 12 ans pas plus de 8h par jour

12 à 16 ans pas plus de 12h par jour

La loi qui donne le repos hebdomadaire obligatoire date de 1906. Les socialistes vont donc réagir contre les libéraux. Les socialistes proposent une critique radicale du capitalisme.

B- Les caractéristiques du socialisme

1- la critique du capitalisme

MARX dit que le capitalisme va s'autodétruire : « Le capitalisme sera son propre fossoyeur ». D'après lui le système capitaliste est fondé sur le profit et plus value.

Plus-value : différence entre la valeur d'un produit et le salaire de l'ouvrier qui a fabriqué le produit.

Les capitalistes vont maintenir les salaires bas, voire les diminuer pour augmenter la plus value. Ou sinon, on peut augmenter la durée du travail pour le même salaire.

Les capitalistes vont réinvestir une partie de la plus-value pour produire plus de richesse et donc augmenter le profit.

Le problème est que les ménages ne peuvent pas consommer plus car les salaires sont faibles alors la production ne peut pas être écoulee. Donc il y a une crise de surproduction. Tout cela va entraîner : faillite, chômage, moins de consommation. De plus, les capitalistes n'ont plus aucun intérêt à investir pour maintenir l'économie. Parallèlement critique aussi toute la bourgeoisie.

2- Les traits principaux du socialisme

Le socialisme regroupe de très nombreux auteurs : MARX (socialisme révolutionnaire). Et les socialistes utopistes pas d'accord avec MARX au niveau de la révolution comme FOURIER qui met en place le Phalanstère. FOURIER espère convaincre petit à petit la société de la supériorité des Phalanstères. On a aussi le courant mutualiste. Pour MARX, le prolétariat doit prendre le pouvoir et faire la révolution. Il prônait la dictature du prolétariat. Après la révolution russe de 1917 on a la mise œuvre d'un système socialiste.

L'organisation de l'économie est fondée sur la propriété publique des moyens de production. En URSS il y a la propriété d'état (propriétaire des terres, des sous-sols, plus de la moitié de l'agriculture « sovkhoses », toute l'industrie, une grande partie du commerce, etc.)

La propriété coopérative : les kolkhozes, les commerces. L'économie est planifiée. C'est l'état à travers les plans qui décide quoi produire, comment, le niveau des prix, des salaires, relations entre client fournisseur. Cette organisation va montrer ses limites au cours du 20^os (manque d'efficacité économique). Dans ce système, les entreprises et les travailleurs ne sont pas motivés. D'un point de vue politique, on n'a pas affaire à des pays démocratiques, mais autoritaires. D'après MARX, les classes sociales devraient disparaître, mais ce n'est pas le cas, elles ont simplement changé.

Conclusion : au cours des années 80, le système socialiste va être remis en question avec l'arrivée de GORBATCHEV (arrivée au pouvoir en 1985)

Fin 1991 → fin URSS

III- Le courant keynesienne (1883-1946)

Ouvrage principal : « Théorie générale de l'emploi, intérêts, la monnaie. » (1936). KEYNE est favorable au système capitalistemais il n'est pas toujours d'accord avec les libéralistes.

A- Le contexte

1- La crise des années 30

Cette crise va connaître une durée et une ampleur originale. C'est la crise la plus grave de capitalisme. C'est une crise qui va se propager dans l'international. La crise débute avec le Jeudi Noir. Les cours des actions s'effondrent. Le jeudi 24 octobre, il y aura plus de 70 millions d'actions qui ne trouveront pas preneur, donc les cours s'effondrent. Il y avait eu une spéculation les années précédentes, l'économie redémarrée chez FORD par exemple.

Le cours des actions a été surévalué, ce qu'on appelle une bulle spéculative. Le jeudi noir, la bulle éclate, les investisseurs revendent leurs actions.

Ca va entraîner :

-les banques vont rencontrer des difficultés financières. De nombreuses banques font faillite, alors les entreprises ont des difficultés financières. Les faillites d'entreprise entraînent du chômage, qui entraîne un frein à la demande, aux investissements, à la consommation. On est alors en crise de surproduction, ce qui entraîne une déflation (baisse des prix)

-pour les entreprises, c'est encore plus difficile de couvrir les coûts de production, donc nouvelle faillite, etc.

Du coup, aux Etats-Unis, en 1932, le taux de chômage a atteint 25% de la population. La crise se propage au niveau international, notamment en Allemagne et en Angleterre. Un peu moins en France, car elle était un peu plus agricole. Les états vont mettre en place une politique protectionniste avec un

frein aux importations et une augmentation des taxes de douane. Ces politiques vont aggraver les crises.

2- Critique de l'analyse libérale

KEYNES partage cette idée du libéralisme mais il en discute certains aspects. KEYNES reproche au libéraux leur approche trop micro-économique.

→ cas de l'autorégulation du chômage (I B 3)

Dans cet exemple les libéraux ne s'intéressaient qu'au marché du travail. Or pour KEYNES, c'est trop restrictif, si les salaires baissent, il y avait des risques de freins à la consommation, donc frein au débouché des entreprises, donc avec des répercussions négatives sur le chômage : l'entreprise ne produisant pas plus, n'a donc pas besoin d'embaucher.